

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1955)
Heft: 1

Artikel: Lettre de Londres
Autor: Fonteyn, Ruth
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792106>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Lettre de Londres

Il y a longtemps, bien longtemps, lorsque nos moyen-âgeux ancêtres essayaient d'oublier la dureté de l'hiver, ils entonnaient un chœur nommé « Sommer is icumen » (l'été est venu). Aujourd'hui — en revanche — dans notre ère de progrès (technique), l'ordre a été renversé : ce sont donc les femmes qui cherchent un dérivatif

consolateur en excursionnant dans les magasins, aux premiers jours de janvier, pour y acheter des robes d'été en coton imprimé. C'est peut-être là ce que nos psychologues modernes appellent une compensation. Lorsque j'étais petite, nos mamans avaient de la peine à résister à une vente de soldes de fin d'année, dans la crainte



Frederick Starke Ltd., London

Cotton brocade in lavender and grey by :

Brocart de coton bleu lavande et gris de :

Rudolf Brauchbar & Co., Zurich

Photo Zanton

Werner & Edgar Ltd., London

Rayon Georgette blouse embroidered in Switzerland. Embroidery by :

Blouse de georgette de rayonne brodée en Suisse. Broderie de :

Jacob Rohner S.A., Rebstein

(London Agents : Styles, Son & Chanter Ltd.)

Photo Peter Clark



de rater des occasions vraiment sensationnelles, dont le principal mérite aurait été de n'avoir pas été reconnues comme telles par les autres femmes. Cela est encore vrai aujourd'hui, mais il y a quelque temps, un magasin entreprenant de Londres a découvert qu'il pourrait être fructueux de mettre en vente les robes d'été au Nouvel-An. Non seulement il ne fut pas nécessaire d'inclure ces robes parmi les articles soldés, mais les stocks furent entièrement liquidés et firent l'objet de commandes de rassortiment urgentes. Si ces marchandises avaient été gardées en réserve pendant trois ou quatre mois de plus, elles ne se seraient certainement pas vendues aussi vite et n'auraient pu être complètement écoules que par une vente de soldes d'été. Il faut une intuition féminine sans défaut pour apprécier l'avantage de pouvoir économiser de l'argent en achetant quelque chose qui n'aurait jamais été acheté sans l'existence de cette même intuition féminine. Et il semble, au fond, si raisonnable d'estimer qu'il vaut mieux avoir ses robes d'été assez tôt, pour le cas où l'été ferait mine d'arriver, en espérant avoir l'occasion d'en racheter plus tard... et de plus jolies !

Ce début d'année a remis la question des tailles sur le plan de l'actualité. Il y a déjà longtemps, bien entendu,

que les fabricants ont fait concorder les tailles britanniques et américaines, mais les dimensions réelles de la même taille varient considérablement d'une maison à l'autre, de sorte qu'il en résulte parfois des confusions et des ennuis. Ainsi, je connais un confectionneur qui, pour tenir compte de la susceptibilité des dames « fortes », donne le numéro 42 (et même à l'occasion le 40) à ses modèles de taille 44. Quant aux femmes qui sont à l'autre bout de l'échelle, elles marquent un avantage, car elles trouvent maintenant des petites tailles dans les séries à bon marché, bien que l'on ait encore trop souvent tendance à raccourcir les grands numéros des séries chères à l'usage des petites tailles. Ce qui peut suffire à gâcher complètement la ligne d'une robe. Les grandes femmes, de leur côté, se sont mises en campagne pour défendre leurs droits et ont même fondé une ligue à cet effet. Une grande entreprise britannique a aussi pris récemment position dans la « guerre des tailles » en lançant une nouvelle série de vêtements adaptés à de nombreuses variations de mesures de détail, mais dans le cadre d'une gamme limitée de grandeurs dont sont exclues aussi bien les petites que les grandes tailles. Bien que l'idée soit neuve chez nous, elle a déjà eu du succès aux Etats-Unis ; elle convient certainement bien



Photo David Olins

Susan Small Ltd., London

Dress and matching tailored jacket in pure silk. Fabric by :

Robe pure soie et jaquette assortie.

Tissu de :

Ostertag, Hausmann & Co., Zurich

pour les costumes tailleurs et la demi-mesure et elle contribuera largement à donner aux vêtements une apparence plus individuelle. Grâce à ce nouveau système, il y aura moins de petites retouches à l'échelon de la vente au détail, mais le nombre des opérations de fabrication sera considérablement accru par la nécessité d'un

ajustage consciencieux à chaque étape, devant garantir la parfaite exactitude des mesures dans chaque sous-groupe d'une même taille. On peut maintenant se demander si les clientes seront satisfaites de trouver un plus grand nombre de variations dans un nombre de modèles et de tailles de base moins étendu ou si elles préféreront

disposer d'un plus grand choix de vêtements, même moins bien ajustés.

Du chapitre des tailles, je pourrais passer aux problèmes complexes que posent les lignes H et A dans la production industrielle mais, comme tous les journalistes, j'aime avant tout la paix et la tranquillité, je préfère donc vous parler de quelques questions relatives aux textiles suisses.

Je suis allée chez Frederick Starke, une maison de couture en gros jouissant depuis des années d'une excellente réputation, et qui a lancé récemment la marque « Frederica » pour des robes et ensembles de prix plus modérés. Cette maison a souvent présenté de très jolis modèles réalisés en tissus suisses. Dans sa collection normale de couture élégante, j'ai trouvé quelques pièces particulièrement intéressantes. Une délicieuse robe du soir mi-longue en organza de soie à pois, de L. Abraham (Zurich), a tout d'abord attiré mon attention. Quoiqu'elle ne soit ni en H ni en A, elle est tout simplement exquise, avec son corsage sans épaulettes parfaitement ajusté et sa large jupe flottante. Elle a du reste été reproduite dans l'édition britannique du *Harper's Bazaar*, avec un manteau d'été de taffetas papier de soie à demi-manches avec des plis flous tombant d'un empiècement. Dans la même collection j'ai vu, dans un tissu du même fournisseur (Abraham), une robe d'après-midi qui est, à mon avis, la plus ravissante chose qu'on puisse imaginer pour la saison qui vient. Sa coupe sobre met en valeur une très fine broderie bayadère sur un shantung pure soie.

Quittant les fantaisies et délicatesses de la mode d'été, j'ai traversé les rues hivernales de Londres pour aller voir ce que MM. Kircheimer Ltd. présentent en fait de tissus pour l'automne prochain. Comme nous l'avons déjà dit ici, cette succursale londonienne importe les plus beaux tissus de Suisse, tandis qu'une maison associée, Kirra Silks, importe des tissus suisses écrus qui sont terminés en Angleterre, pour répondre à la demande en tissus de prix moyens. Cette organisation s'est acquis en peu de temps une excellente réputation et ses tissus sont très demandés par les plus importantes maisons de couture en gros et les grands magasins.

Un des plus recherchés des tissus d'automne de Kircheimer est un taffetas Jacquard de rayonne avec un délicat effet broché ; il convient parfaitement pour des robes de cocktail ou du soir. Un autre tissu Jacquard de rayonne, portant soit un motif ton sur ton soit un imprimé floral, conviendra à merveille pour des robes du soir longues.

Récemment, les maisons I. & R. Morley Ltd. et Ballito Hosiery Mills Ltd. ont annoncé qu'elles produisaient maintenant des articles en filés Hélanca. La première est une des plus importantes fabriques de sous-vêtements pour dames et messieurs, de bas et de chaussettes. La seconde se spécialise dans la bonneterie. On trouve maintenant assez facilement des articles en nylon mousse — surtout des chaussettes — mais il est très agréable de savoir que bien des meilleures marques utilisent les filés Hélanca. J'ai été particulièrement heureuse de savoir que la maison I. & R. Morley produit

une collection de jupons et demi-jupons en coton et nylon avec de la broderie suisse de Rohner. Ces très jolis articles sont spécialement bien coupés et exécutés.

Un des meilleurs fabricants de blouses, la maison Werner & Edgar Ltd., a organisé un très intéressant « service navette » dans le domaine textile, entre ce pays et la Suisse, en faisant broder ses tissus par Jacob Rohner S.A. à Rebstein. Ce que j'ai vu des résultats de cette espèce d'« entente cordiale » m'a paru fort prometteur.

Voici, pour terminer, une historiette qui a fait dernièrement le tour des milieux textiles de Londres : bien qu'elle ne puisse être que traduite et non interprétée, elle ne perd pas trop de son sel à être racontée. La presse britannique a passablement fait de bruit à propos du grand nombre de voitures portant la plaque C. D. (corps diplomatique). Or, un jour, à Londres, une Bentley portant les plaques C. D. et G. B. stoppe dans une des principales rues du quartier de la confection. Un passant s'arrête pour dire bonjour à l'automobiliste et le félicite, non sans s'étonner, d'avoir réussi à obtenir la fameuse plaque. « Mais ce n'est pas ce que vous croyez », répond le nouveau *diplomate*, « cela veut tout simplement dire Coats and Dresses (manteaux et robes) et Gowns and Blouses (robes habillées et blouses) ».

RUTH FONTEYN

I. & R. Morley Ltd., London

Model wearing embroidered cotton slip and holding embroidered nylon half-slip. Embroidery by :

Mannequin portant un jupon combinaison de coton brodé et présentant un jupon de nylon brodé. Broderie de :

Jacob Rohner S.A., Rebstein

(London Agents: Styles, Son & Chanter Ltd.)

Photo Dennis Smith Hug Whites Studios Ltd.

